

## Sur scène pour faire tomber les barrières

*Les frontières et les problèmes qu'elles soulèvent étaient au cœur du projet ambitieux «Young Europe at Play», lancé par l'organisation socioculturelle Miroir vagabond.*

«Nous avons demandé à des jeunes de différents pays de créer un projet théâtral en Belgique, pour qu'ils se trouvent et qu'ils fassent de nouvelles rencontres», explique Sylvie Dardenne, coordinatrice culturelle du pays francophone d'Ourthe-Salm, en Belgique, pour l'organisation socioculturelle Miroir vagabond.

Dans la lignée de l'initiative d'échange du programme européen «Jeunesse en action», le projet visait à développer la solidarité, la tolérance et la coopération chez les jeunes à travers le théâtre, afin de démontrer de manière concrète que les différences culturelles ne doivent pas entraver la coopération utile.

Au cours du programme de trois semaines, le projet a conçu, développé et produit son propre projet théâtral. Il s'agissait d'un vrai défi, le groupe comprenant 30 jeunes âgés de 16 à 26 ans issus de cinq pays européens. La représentation du spectacle a eu lieu en juillet 2008, au prestigieux festival international de théâtre de rue «Bitume», à Bourdon en Belgique.

Comme l'explique Patrick Navatte, directeur de «Young Europe at Play», l'un des objectifs du projet était d'encourager les jeunes à consacrer du temps et de l'attention à la question des barrières. «J'ai choisi ce thème car il est très vaste et fait réfléchir. Les pays, morcelés et en guerre, sont des questions brûlantes. Mais je voulais également faire tomber nos barrières intérieures.»

«Le projet est né de l'idée que les connexions internationales entre les jeunes pourraient donner aux nouvelles générations une vision plus large du monde. Se rencontrer dans l'art, en particulier dans le théâtre, qui est l'art collectif par excellence, nous permet de tisser des liens et d'approfondir les échanges.»

### **Tout le monde est invité sur scène**

Miroir vagabond était bien placé pour concrétiser le projet. En effet, l'organisation a une expérience de longue date de l'aide aux jeunes afin qu'ils puissent réaliser leurs rêves théâtraux. Il s'agit avant tout de renforcer les liens culturels et communautaires dans des zones rurales dotées de peu d'infrastructures de ce type. La compagnie accorde également une attention particulière aux groupes vulnérables tels que les gens du voyage, les réfugiés et les personnes vivant dans des logements sociaux. Ce projet particulier avait vocation à créer un groupe de jeunes Européens passionnés par le théâtre, capables de concevoir et de mener à bien des projets théâtraux éducatifs et surtout, de les présenter au public. L'idée consistait à développer la notion de théâtre européen de la jeunesse qui serait accessible au grand public.

L'un des objectifs du projet consistait à explorer les difficultés soulevées par les barrières, artificielles, imaginaires ou réelles. La question est bien réelle, les jeunes, issus de

République tchèque, du Portugal, de Belgique, des Pays-Bas et de France, tentant tant bien que mal de se comprendre.

Patrick Navatte explique le processus créatif du groupe. «Nous avons décidé de travailler en français et en anglais afin que tout le monde se comprenne et soit compris. Nous nous sommes efforcés d'accorder une attention particulière à cette approche. Toutefois, nous parlions parfois plus l'anglais que le français, et inversement, et certaines personnes étaient perdues. Nous devons sans cesse rester attentifs. Le projet conforte mon opinion sur l'importance des échanges entre jeunes. J'espère que ce type d'initiative ouvrira les yeux des gens.»

### **Parler des langues**

L'un des exercices du projet était l'échange linguistique. Les groupes devaient s'enseigner mutuellement des exercices d'articulation dans chaque langue, afin de s'assurer que même la langue de certains natifs fourche lorsqu'ils prononcent «red lorry, yellow lorry» ou «piano, panier, piano, panier». Cette session a permis à tous de briser les barrières et de partager des notions linguistiques de base. Des locutions simples, telles que «bonne nuit», «j'en ai assez de toi», «théâtre» et «frontières» ont permis à tous d'acquérir les rudiments nécessaires.

Après quelques jours, la plupart des participants avaient glané quelques notions dans les autres langues. C'est alors que l'obstacle réel s'est dressé: créer une scène dans une autre langue, excellent moyen de surmonter les réticences culturelles.

Dans le processus de création d'une pièce de théâtre unique jouée devant un public dans le cadre d'un festival, toutes les nuances du mot «frontière» ont été envisagées. Il pouvait s'agir de frontières physiques, visibles et tangibles, ou de frontières intérieures, les participants découvrant leurs propres limites dans une série d'exercices de confiance et d'étirements. «Afin de progresser, il faut être ouvert d'esprit et être attentif aux autres. Il faut saisir les occasions et découvrir la place de chacun. Ainsi, lors de la première réunion de planification, nous avons décidé que tout le monde pourrait poser autant de questions qu'ils le souhaitent durant les ateliers, qu'il s'agisse de malaises, d'incompréhensions ou de frustrations», déclare Patrick Navatte.

«Les frontières sont multiples. Il s'agit peut-être d'une excuse inventée par les gens pour ne pas se parler. Et lorsque nous pensons aux vraies frontières, entre les pays, il est vraiment incroyable que certains puissent se rendre partout avec leur passeport alors que pour d'autres, c'est impossible», déclare Sylvie Dardenne.

Christine Mahy, directrice de Miroir vagabond, abonde dans ce sens: «Je suis incapable de respecter les frontières. Chaque fois que je me heurte à l'une d'entre elles, je m'y oppose. C'est parfois en se jouant des règles, des frontières, que de nouveaux projets sont créés. Envisagées sous l'angle d'une question qui appelle une réponse, elles peuvent être sources de créativité. Sous l'angle de la division, elles sont stériles. Une frontière est une intersection qui permet de créer quelque chose de neuf. Si nous les voyons comme une division, nous nous fourvoyons.»

**Miroir Vagabond's project Young Europe at Play was funded by the EU's Youth in Action Programme 2007-2013.**

**More information:**

The European Commission's Youth in Action Programme  
<http://ec.europa.eu/youth/youth-in-action-programme/>

Miroir Vagabond

[http://www.alterededuc.be/index.php?page=archiveList&content=article&list\\_p\\_num=6&lg=1&sid=115&art\\_id=6215&display=item](http://www.alterededuc.be/index.php?page=archiveList&content=article&list_p_num=6&lg=1&sid=115&art_id=6215&display=item)

**Photos:**

Sylvie Dardenne

**Caption:** Sylvie Dardenne is Miroir Vagabond's coordinator of culture in the Ourthe Salm region of Belgium. Miroir Vagabond's project Young Europe at Play was funded by the EU's Youth for Europe youth exchange as part of the Youth in Action Programme.

!

Christine Mahy

**Caption:** Christine Mahy is a director of Miroir Vagabond.

Patrick Navatte

**Caption:** Patrick Navatte was the director of the Young Europe at Play project for Miroir Vagabond.

Group photos

**Captions:** Thirty young people from five countries were involved in the Young Europe at Play project with Miroir Vagabond.